

Le corps du Christ, nouveau temple de Dieu (Jn 2, 13-22)

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean

Comme la Pâque des Juifs approchait, Jésus monta à Jérusalem. Il trouva installés dans le Temple les marchands de bœufs, de brebis et de colombes, et les changeurs.

Il fit un fouet avec des cordes, et les chassa tous du Temple ainsi que leurs brebis et leurs bœufs ; il jeta par terre la monnaie des changeurs, renversa leurs comptoirs, et dit aux marchands de colombes : « Enlevez cela d'ici. Ne faites pas de la maison de mon Père une maison de trafic. »

Ses disciples se rappelèrent cette parole de l'Écriture : L'amour de ta maison fera mon tourment.

Les Juifs l'interpellèrent : « Quel signe peux-tu nous donner pour justifier ce que tu fais là ? »

Jésus leur répondit : « Détruisez ce Temple, et en trois jours je le relèverai. »

Les Juifs lui répliquèrent : « Il a fallu quarante-six ans pour bâtir ce Temple, et toi, en trois jours tu le relèverais ! »

Mais le Temple dont il parlait, c'était son corps.

Aussi, quand il ressuscita d'entre les morts, ses disciples se rappelèrent qu'il avait dit cela ; ils crurent aux prophéties de l'Écriture et à la parole que Jésus avait dite.

(Avec l'aimable autorisation de aelf.org)



Commentaire : Jésus pouvait donc se fâcher ! C'est qu'il est pleinement homme. Et il n'y va pas de main morte ! Un vrai scandale. Oser mettre en cause les pratiques du temple. Chasser les marchands et les changeurs. Pourtant, il fallait bien acheter des bêtes pour les sacrifices et changer l'argent en monnaie acceptée au temple. Mais voilà. Ce que devait être le temple a été dévoyé. La maison de Dieu est devenue une maison de trafic et Jésus a voulu remettre les choses à leur vraie place. Mais il n'a pas été compris. C'est par fidélité au projet de son Père qu'il agit ainsi.

Et nous ? Le zèle de la maison de Dieu nous enflamme-t-il et nous rend-il audacieux ? Nous sommes dans un monde où dominant trop souvent la finance et la violence. Tout devient marchandise, même la culture et la religion, même le corps pourtant 'temple de l'Esprit'. Quelles tables de marchands avons-nous à renverser ? Quelle idole avons-nous à démanteler ? L'homme, image de Dieu, est si souvent traité de façon inhumaine. L'attitude de Jésus a été dictée par la sainteté de Dieu. L'homme n'est-il pas appelé à la sainteté ? Sainteté de Dieu et sainteté de l'homme vont de pair. Dans nos révisions de vie, nous avons peut-être à nous demander où se situent nos combats et pour quelle cause.

Nous remercions vivement le Père Clément Jung du diocèse de Metz pour le partage de ce texte